

ge profane, ces efforts impies pour chercher à en détourner tous ceux à qui il s'adresse et leur faire croire que la lecture de ce saint livre est inutile et dangereuse ! Et ces odieuses accusations que nous avons falsifié et corrompu la Bible ! Mais comme il n'a pu en donner aucune preuve ni dans la discussion entre lui et moi, ni dès lors, les graves accusations de mensonge et de calomnie que j'ai portées contre lui en votre présence sont maintenues, et demeureront sur lui, tant qu'il n'aura pas donné des preuves irrécusables de ce qu'il a dit.

## II.

Une autre remarque que nous ne pouvons nous empêcher de faire c'est sur le manque de vérité et de charité, sur les faussetés qui ont caractérisé les attaques de M. Chiniquy.

• Chacun sait qu'un prêtre doit être un homme modéré et droit, un ami de la vérité et de la charité chrétiennes selon la recommandation qu'en fait l'Évangile ; si M. Chiniquy eût possédé une petite mesure de ces vertus, aurait-il attaqué et outragé les personnes comme il l'a fait ? Aurait-il constamment défiguré nos croyances ? N'aurait-il pas respecté les personnes et examiné le fond même de notre religion, la foi de notre église, nos doctrines ? Au contraire, il ne pouvait pas assez se servir d'indignes personnalités et nous insulter. Si M. Chiniquy connaissait la voie du salut ne devrait-il pas s'efforcer de nous y ramener par des moyens évangéliques ? et reconnaître aussi bien le bien qu'il y a chez ceux qui suivent l'Évangile et s'en réjouir que de débiter contre eux toutes sortes d'histoires, si injustes, si insolentes qu'il faut avoir renoncé à tout amour de la vérité et de l'honnêteté pour ne pas les haïr et les détester ouvertement. Quand on est animé un peu de cet esprit de Jésus-Christ, de cette charité chrétienne dont parle l'apôtre, on n'outrage pas ses adversaires, fussent-ils égarés, on ne leur